

Canada, évaluait l'ampleur, la gravité et l'urgence de la situation. Nos compatriotes n'ont pas été longs à répondre, nombreux, à l'appel à l'aide, au fur et à mesure qu'ils prenaient conscience du drame. À travers tout le pays, les Canadiens ont en effet mis au point toutes sortes de moyens, tous aussi nouveaux et originaux les uns que les autres, de mobiliser les ressources disponibles. Les gouvernements provinciaux comme les autorités municipales assumèrent un leadership remarquable. En voici quelques exemples :

- À Halifax, Ethiopia Airlift recueillit suffisamment d'argent pour envoyer par avion des vivres et d'autres produits de première nécessité à Noël en 1984.
- Le gouvernement du Québec constitua un fonds de 4 millions de dollars en contrepartie de ce qu'avait réussi à recueillir le mouvement Desjardins en mettant son réseau de quelques milliers de caisses populaires à la disposition des donateurs.
- À St. Catharines, en Ontario, le maire Adams, appuyé par le collège Ridley et la commission des écoles séparées du comté de Lincoln, recueillit 40 000 \$ pour soulager la famine.
- Le gouvernement de la Saskatchewan fournit une contribution financière égale à celle du gouvernement fédéral pour envoyer 23 000 tonnes de blé à l'Éthiopie et au Soudan.
- À Vancouver, le maire Harcourt établit un fonds municipal dont l'objectif, un million de dollars, allait rapidement être dépassé.

Le milieu canadien des organisations bénévoles de bienfaisance, petites et grandes, représentant toutes les régions du pays, allait aussi jouer un rôle absolument vital en orchestrant et en mobilisant les secours d'urgence destinés à l'Afrique. Au début, la plupart de ces groupes furent submergés, comme le gouvernement d'ailleurs, par l'extraordinaire intérêt manifesté par la population canadienne : dons et offres de services de tous genres affluèrent. En très peu de temps, bon nombre d'organisations bénévoles actives depuis longtemps réussirent cependant à mobiliser leurs forces en vue d'une intervention rapide. De nouveaux groupes firent leur apparition. Tous ont créé et alimenté un véritable réseau de secours, nourri par les dons des Canadiens de partout en rejoignant, à des milliers de kilomètres de distance, les populations africaines démunies.